

## Que savent les élèves à propos du réchauffement climatique ?

L'Appel pour une Ecole démocratique (APED) a publié en octobre les résultats d'une enquête\* concernant les connaissances des élèves de 5, 6 et 7<sup>e</sup> secondaire en matière d'énergie et de changements climatiques. Globalement, soulignent les auteurs, la maîtrise des savoirs relatifs au changement climatique est largement insuffisante, en regard des enjeux futurs. Pour l'APED, ces résultats interrogent le système éducatif et, plus largement, le modèle de société véhiculé par nos responsables et nos médias.

Quelques chiffres :

✿ **Le mécanisme du réchauffement climatique n'est généralement pas compris.** 75% savent que ce mécanisme s'appelle « l'effet de serre » mais seuls 19% parviennent à identifier l'explication correcte de ce mécanisme dans une liste de propositions. Plus de la moitié (52%) confondent l'effet de serre et le trou dans la couche d'ozone.

✿ **Un élève sur deux semble ne pas trop s'inquiéter du réchauffement climatique.** Parce qu'il pense que ce n'est pas très grave (36% estiment que « chouette, on aura du beau temps ») et/ou parce que « les scientifiques trouveront bien une solution » (31%). Néanmoins, 45% ont « peur que tout ceci ne déclenche des guerres ».

\* Enquête menée en mai 2015 au sein de 60 écoles francophones et 47 néerlandophones. 3.236 élèves y ont répondu, appartenant à 265 classes du 3<sup>e</sup> degré du secondaire.

✿ **La majorité des élèves sous-estiment fortement les flux de réfugiés** que le réchauffement climatique va engendrer (200 millions d'ici 2050, selon l'ONU). Une petite moitié estime que la Belgique devrait accueillir des réfugiés climatiques, mais 60% pensent qu'il faudra rétablir des contrôles aux frontières.

✿ **L'origine des émissions de CO<sub>2</sub> n'est pas toujours bien identifiée.** Si 84% savent que le transport routier produit du CO<sub>2</sub>, seuls 56% en ont conscience pour le chauffage au mazout.

✿ **Les élèves ont une très mauvaise perception de la responsabilité relative des différents pays** dans le réchauffement climatique. Cependant, 83% estiment que les pays riches devraient aider les pays pauvres à se développer sans polluer.

✿ 64% des élèves en Fédération Wallonie-Bruxelles disent avoir consacré **une ou plusieurs heures de cours** au réchauffement climatique.

En réaction à cette étude, la Ministre de l'Education, Joëlle Milquet, propose que le réchauffement climatique soit davantage intégré dans le référentiel de géographie et dans le cours de citoyenneté.

Tous les résultats de l'enquête sur : [www.skolo.org](http://www.skolo.org)

Christophe DUBOIS

## Aborder le climat à l'école : l'affaire de qui ?

Jusqu'où faut-il s'y connaître pour parler climat ? Qui est concerné ? Le caractère émotionnel a-t-il sa place en classe ? Y a-t-il des portes d'entrée dans les cursus ? Peut-on l'aborder de manière transversale ? Réponses avec Philippe Delfosse, Inspecteur général de l'enseignement secondaire ordinaire.



À quel âge et dans quelle discipline pouvons-nous aborder le climat ?

**Philippe Delfosse :** Les référentiels le montrent, aborder les notions relatives au « climat » demande un niveau de compétence relativement élevé et elles sont traitées à la fin du secondaire dans ses dimensions géographiques. Par sa formation, le professeur de géographie est sans doute le mieux placé pour gérer et faire comprendre aux élèves la problématique, mais toutes les disciplines sont concernées. Ceci dit, si on le formalise surtout à partir de la 5<sup>e</sup> on installe dès le début du secondaire des bases, des notions, des savoir-faire, qui vont servir à un moment à comprendre ce que c'est un climat.

**Les profs de géo sont les mieux placés, mais pas les seuls concernés...**

Si on veut comprendre les problèmes du réchauffement climatique, beaucoup de profs devraient en effet intervenir : on peut voir le coût économique du réchauffement (science éco) ; l'origine et les conséquences du réchauffement au niveau mondial

(géographie) ; la problématique des réfugiés climatiques (sciences sociales et cours philosophiques) ; les conséquences sur l'atmosphère et la biosphère (physique, bio, chimie) ... La géographie l'a peut-être plus naturellement dans son référentiel, mais si on veut l'aborder de manière plus globale toutes les disciplines sont concernées. Et toutes présentent des portes d'entrée, comme le montre le travail que nous avons réalisé avec l'Inspection<sup>1</sup>. On en revient cependant au même débat : est-ce que l'on fait cela sous une approche transversale ou (inter)disciplinaire ? On ne peut bien comprendre le changement climatique dans toutes ses dimensions que par une approche transversale, mais... on n'impose pas une telle approche. Il faut trouver des collègues qui acceptent de faire un chemin avec le géographe.

**La question climatique est complexe et peut susciter de l'anxiété. Comment accueillir ces émotions en classe et les utiliser à des fins éducatives ?**

Sur les aspects émotionnels, les enseignants peuvent être mal à l'aise. C'est parfois difficile à contrôler. Il peut être alors utile de collaborer avec une association spécialisée dans ce genre d'approche, comme on le fait en Education à la vie relationnelle, affective et sexuelle (Evras).

Propos recueillis par Joëlle van den Berg

<sup>1</sup> Un important travail a été réalisé par le Service général de l'Inspection de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour définir un cadre théorique à l'Education relative à l'Environnement à l'école et rédiger une centaine de fiches d'activités s'adressant à tous les niveaux de l'enseignement et à toutes les disciplines. A consulter sur [www.enseignement.be/ere](http://www.enseignement.be/ere)